

une véritable attraction. Les sociétés représentées étaient regroupées sous la bannière de cinq grandes associations commerciales: le Conseil national de l'industrie laitière du Canada, l'Association canadienne des distillateurs, le Conseil des viandes du Canada, le Conseil canadien des pêcheries et l'Association canadienne des manufacturiers de produits alimentaires.

La réaction favorable du secteur commercial japonais a fortement encouragé les participants canadiens, lesquels ont établi de nombreux contacts.

Le Japon est le deuxième grand marché des exportations agricoles et alimentaires du Canada.

Le professeur Tutte, lauréat d'un prix Killam

Un professeur de mathématiques de l'Université de Waterloo (Ontario), M. William T. Tutte, est le lauréat du Prix commémoratif Izaak Walton Killam pour l'année 1982.

Ce prix de \$50 000 est le plus prestigieux des prix Killam attribués par le Conseil des arts du Canada. Il récompense des chercheurs canadiens de premier plan, qu'ils travaillent dans l'industrie, dans un organisme public ou dans une université. Ne se rattachant pas à une réalisation particulière, il rend hommage à une carrière remarquable et à une contribution exceptionnelle à l'avancement des connaissances en sciences naturelles, en médecine ou en génie.

Mathématicien de renommée internationale, M. Tutte est considéré comme le principal créateur de deux branches fondamentales des mathématiques contemporaines. Il a fait avancer la théorie des graphes ces 30 dernières années et il reste la grande autorité dans ce domaine. Il est aussi connu internationalement pour sa contribution à la théorie des matroïdes. Les travaux qu'il a menés dans ces deux domaines ont fait l'objet d'importantes applications dans de nombreuses autres spécialités, notamment l'analyse combinatoire, la géométrie, l'algèbre linéaire, le génie électrique, l'informatique et la théorie des groupes en sciences sociales.

Conférencier invité par des organismes du monde entier, de la corporation Rand aux académies des sciences d'Australie et de Hongrie, il était, plus récemment, l'hôte de l'Académie des sciences de Chine, qui a traduit et enregistré toutes les conférences qu'il a données durant son séjour.

Recherches sur les rejets d'organe

Un projet de recherche échelonné sur une période de cinq ans, comportant des implications allant du traitement du cancer aux transplantations cardiaques, sera entrepris sous peu à l'Université Dalhousie, à Halifax (Nouvelle-Écosse).

L'étude portera sur les moyens d'éviter le phénomène de rejet d'organe transplanté sans avoir recours à des médicaments.

Lancé grâce à une contribution initiale de \$45 000 de la Fondation de recherche médicale de Dalhousie, le projet a, par la suite, bénéficié d'une subvention de \$680 000 du Conseil de recherche médicale du Canada.

"C'est un excellent investissement", affirme le Dr Peter Gordon, directeur général de la Fondation de recherche médicale de Dalhousie.

Le Dr Gordon Bethune, chef du département de chirurgie à l'Université Dalhousie, explique que l'étude englobera les travaux auxquels se livrent actuellement une douzaine de chercheurs de l'Université.

Il souligne que des améliorations ont été apportées aux méthodes de transplantation et que de nouveaux médicaments ont permis, récemment, de procéder avec succès à des greffes d'organes, mais si le besoin de médicaments était éliminé, ce serait "d'une importance capitale".

Les diplômés à l'écran

Depuis février dernier, le réseau Intervision présente une émission hebdomadaire s'adressant aux diplômés de l'Université de Montréal.

Le but de cette émission est d'affermir les liens entre les diplômés en diffusant plus rapidement l'information concernant leur association.

Au fil des semaines, on présentera des reportages sur les activités universitaires, des entrevues avec des diplômés, des conseils pratiques livrés par des diplômés spécialistes de certains domaines (de la photographie à la cuisine), ainsi que des nouvelles diverses, tant sur le monde de l'enseignement que sur les activités de l'Association des diplômés.

Le réseau Intervision rejoint actuellement plus de 500 000 foyers abonnés au service de câblodistribution disponible dans leur région.

Tiré de la revue *Les Diplômés*, janvier-février 1982.

Abolition de la retraite obligatoire au Québec

Le gouvernement du Québec a apporté un changement important à son projet de loi 15, loi portant sur l'abolition de l'âge de la retraite, en introduisant des dispositions permettant aux travailleurs atteignant l'âge de 65 ans de prendre une retraite graduelle.

Ainsi, à l'âge de 65 ans, un travailleur pourra s'entendre avec son employeur pour continuer à travailler à mi-temps. Ce faisant, il pourra commencer à recevoir quand même sa pension de vieillesse, à la condition toutefois que le total des deux ne dépasse pas la valeur du salaire au moment où il a atteint l'âge normal de la retraite.

Par ailleurs, un travailleur gardant son travail après l'âge normal de la retraite verra le paiement de sa pension ajourné jusqu'au moment de la prise de la retraite effective. A ce moment-là, la pension sera revalorisée en tenant compte des années supplémentaires de travail.

(Québec Hebdo)

Un train dans sa cour

Ce n'est pas tout le monde qui peut se targuer d'avoir un train dans sa cour. La Presse canadienne signale pourtant le cas d'un habitant de Bowmanville (Ontario) qui possède une voie ferrée de 0,400 kilomètre dans sa cour.

Il s'agit d'un circuit de chemin de fer complet comprenant un viaduc et un château d'eau, ainsi qu'une locomotive à vapeur pouvant tirer jusqu'à dix passagers.

Son propriétaire, M. Harry Allin, construit et collectionne des modèles de locomotives à vapeur. Au nombre de ses créations figure un modèle de la première locomotive canadienne, la *Dorchester*, qui appartenait à la famille Molson (brasseurs de Montréal) et qui parcourait, au début du siècle dernier, 24 kilomètres à travers Montréal.

La locomotive est exposée à présent à l'Ontario Science Centre, qui se trouve aux environs de Toronto. C'est à la demande du Centre que M. Allin a construit la *Dorchester*, à l'échelle, après avoir fait des recherches dans des documents d'époque. Notons que le modèle fonctionne véritablement.

M. Allin, qui est âgé de 80 ans, a toujours un projet en marche et il fait partie de plusieurs clubs dont les membres viennent régulièrement voir sa collection.